



Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 34'084  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 2  
Surface: 22'717 mm²

## Editorial

# L'herbe verte, le sommet et la terre brûlée



La Suisse est-elle oui ou non une championne mondiale de l'innovation et de la compétitivité? La réponse à cette question n'a rien d'évident. D'un côté, un nouveau classement, édité par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, place notre pays au sommet. Il confirme tout le bien que pensent de la Suisse les experts du World Economic Forum et de l'IMD dans leurs évaluations annuelles.

Un tableau réjouissant que vient corroborer la sortie du cinquième livre quasi hagiographique consacré à l'exemplarité suisse par François Garçon, historien français qui travaille dur à inverser l'image du pays d'origine de son père chez nos voisins hexagonaux (*La Suisse, pays le plus heureux du monde*, Ed. Tallandier).

Oui mais... dans une interview à *24 heures* parue vendredi, Thierry Mauvernay, le patron de Debiopharm, *success story* de la pharma romande, tient des propos critiques à l'égard de la politique suisse de soutien à l'innovation. Il parle de «réticence» à investir dans des projets privés, et de retard dans les mécanismes de soutien

à la recherche. Ecornant le volontarisme d'une «Health Valley» lémanique, le dirigeant de Debiopharm stigmatise une certaine frilosité de l'EPFL à vraiment intégrer les entreprises dans son fonctionnement, et constate, inquiet, que trois grandes sociétés du secteur sont parties voir ailleurs.

Ce discours fait écho à un autre livre, écrit par le conseiller national PLR vaudois Fathi Derder (*Le prochain Google sera suisse (à dix conditions)*, Ed. Slatkine), qui fustige l'anémie du soutien suisse à l'innovation.

Alors, qui a raison? Sommes-nous au sommet, ou l'herbe est-elle décidément plus verte chez les voisins? Un peu des deux, sans doute. Dans son livre, Garçon relève avec à-propos les subtils rouages et les réflexes profonds qui donnent «Qui a raison? Un débat sain, nécessaire, qui prouve que rien n'est jamais acquis»

à la Suisse des atouts rares pour demeurer flexible et s'adapter au changement. Mais son propos militant le prive de nuances. De son côté, Mauvernay donne un éclairage pertinent, luttant contre une complaisance toujours dangereuse. Mais il est lui aussi victime d'un truisme, celui du patron qui voit par définition ce qu'il n'a pas,

ou ce qu'il pourrait avoir.

Un débat sain, nécessaire, qui prouve que rien n'est jamais acquis. Et que la compétitivité fiscale reste indispensable, n'en déplaise à la gauche de la gauche vaudoise, qui s'entête à confondre terre promise et terre brûlée.